



Thierry Lebruman *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : [lebruman.thierry@gmail.com](mailto:lebruman.thierry@gmail.com)

# Pour une analyse anthropologique des violences



En 2014, l'OMS, relevait un excès croissant et préoccupant des interventions médicales pendant l'accouchement, même lors de naissances sans complications :

- multiplication de pratiques violentes (épisiotomies, césariennes) et irrespectueuses ;
- soins non consentis, manques de respect, abus d'autorité, démonstrations culpabilisantes...



## **Cinq types de comportements à surveiller**

- les maltraitances physiques
- les maltraitances sexuelles
- les agressions verbales
- les attitudes de discrimination et de stigmatisation
- les non-respects des standards de soins contre les patients et le personnel soignant

Ces cinq comportements, séparés ou combinés définissent le concept de violences obstétricales.

L'accouchement n'est pas que d'ordre médical, il est aussi d'ordre anthropologique, c'est-à-dire en relation aux individus et aux structures sociales.

Comme si l'empathie envers les femmes était incompatible avec la position des praticien.ne.s qui se prévalent de la légitimité de leurs pratiques...

Pour reprendre le concept de « valence différentielle des sexe », mis en avant par Françoise Héritier, la différence biologique entre Homme et Femme a généré dans chaque société, un système de représentations qui assigne à chaque genre des différences culturelles et



sociales et des valeurs inégalitaires (l'Homme travaille, la Femme doit s'occuper de la maison et des enfants : de ce fait les Femmes sont totalement dépendantes et sous emprise des hommes).

Triple domination, triple refus opposé aux Femmes :

- le droit de disposer de leurs corps > violences conjugales, viols conjugaux ;

- le droit d'accéder aux savoirs > école, université...

- le droit d'accéder au pouvoir > dans le monde du travail, de la politique, ...

Les Femmes sont assignées quasi universellement à un statut d'infériorité.

La maternité peut aussi avoir généré une angoisse chez les hommes qui s'est traduite par un contrôle de la reproduction qui passe par la maîtrise (y compris par la contrainte et la violence) des corps des femmes

Toutes ces pratiques et ces assignations ont été légitimées par les hommes au prétexte fallacieux et démagogique que la Femme est le pilier de l'organisation sociale et à ce titre, garante d'un niveau absolu de respectabilité (par opposition à la Femme libre assimilée à la prostituée...).



**Thierry Lebruman** *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : [lebruman.thierry@gmail.com](mailto:lebruman.thierry@gmail.com)

Ce régime d'autorisation aux maltraitances et aux violences (qui d'ailleurs ne sont pas considérées comme telles par leurs auteurs) légitime la certitude qu'ont les praticiens de pouvoir juger et dire, ce qui est bien ou non, approprié ou non, pour les patientes.

Corrélativement, ce régime de supériorité des hommes sur les femmes, renvoie à une conception minimal du contentement (c'est moi qui sait, discours du maître).

Le sexism est présent dans tous les champs de la société, dès lors, il n'est pas surprenant que le monde médical n'y échappe pas mais il est d'autant plus problématique qu'un travail de déconstruction des stéréotypes de genre ne soit pas entrepris dans des professions de santé et de soin !